

004	UTBM Service communication	L'Est Républicain	Mercredi 22 décembre 2010
		Le Territoire	conférence – ouverture sociale – diversité

Sevenans

Ouverture sociale et diversité : l'exemple Farid Bousbaine

Farid Bousbaine, la quarantaine, a un parcours atypique et plein d'espoir pour ces jeunes dits « en échec scolaire ». Ce chef d'entreprise est venu parler de son parcours à l'UTBM lors des rencontres sur l'Ouverture sociale et la diversité.

Invité par Aude Petit, organisatrice de la manifestation, il a mis une touche d'optimisme et d'humour dans cette journée organisée en partenariat avec l'académie de Besançon. Plusieurs thèmes dont la culture comme outil d'ouverture sociale ou la lutte contre les freins à l'ambition ont été abordés.

« J'étais en échec scolaire et je ne le savais pas. Je ne comprenais pas l'intérêt du système scolaire », raconte Farid Bousbaine. « On m'a envoyé en 6^e puis en 5^e de transition. Transition, c'est normalement pour aller vers quelque chose... », ironise-t-il. On l'envoie ensuite en classe de CPPN. Il ne comprend pas ce qu'il fait là et interroge un surveillant. « C'est parce que tu n'as rien fait auparavant. » « Mais on ne m'a rien demandé », répond-il. Il défend sa cause et on lui propose alors de faire un essai en CAP mécanique générale qu'il réussit. Un professeur lui parle de faire des études. C'est une découverte : « Je n'avais pas dans mon entourage de référent pour l'école... ». Il passe en seconde d'adaptation. Le premier jour un professeur a cette terrible réflexion :



■ Farid Bousbaine.

« C'est trop difficile pour vous : sur cette classe, seuls deux ou trois élèves passeront en première. » Dès le lendemain, un élève ne revient pas... Farid passe un bac F1 puis un BTS qu'il obtient haut la main. Suit une formation commerciale et à 26 ans, il crée sa société « Parteco ». En 2006 il intègre la grande école commerciale HEC d'où il sort diplômé : « Je suis le Robin des Bois de l'information : j'ai pris leurs savoirs afin de les transmettre à toutes les personnes qui ne pourront jamais y aller parce que c'est trop cher ! »

« Œuvrer en faveur de l'égalité des chances nécessite un engagement collectif fort des institutions, des entreprises mais aussi des citoyens », conclura Aude Petit.